

Saint-Louis : les primaires ont leur nouveau bâtiment

NAMUR

Une nouvelle infrastructure à destination de l'école primaire a été inaugurée à l'institut Saint-Louis. Elle a été baptisée « L'Envolée ».

La dernière inauguration d'un bâtiment à l'institut Saint-Louis remonte à une dizaine d'années. Elle concernait l'école secondaire. Pour ce qui est de l'école primaire, il faut remonter à plus de quatre décennies.

C'est donc peu dire que, lorsqu'un nouveau bâtiment sort de terre, cela mérite d'être souligné. C'est précisément ce qu'il s'est passé, il y a quelques jours à peine, avec l'inauguration officielle d'une nouvelle infrastructure à destination des classes de 1^{re}, 2^e et 3^e années de l'école primaire. « On n'avait plus connu ça depuis 1978, lorsque le bâtiment précédent fut inauguré à l'occasion du 125^e anniversaire de l'institut », explique Joël Storme, directeur des trois premières années du primaire.

Inauguré lors de la fancy-fair de l'école, le bâtiment a été érigé en lieu et place de l'ancien, dans ce qu'on appelait jadis le « Jardin des abbés ». « C'est, entre autres, grâce au rachat à la Ville de l'espace Golenvaux, en 2010, que le projet de rénovation des classes du bloc primaire a pris naissance, souligne Joël Storme. Le pouvoir organisateur a manifesté alors la volonté d'offrir aux classes primaires un espace que je qualifierais de plus chaleureux, au sens propre comme au figuré. »

Lancés en mai 2020, les travaux viennent de trouver leur épilogue avec la prise de possession des lieux par les élèves et les enseignants.

Proposé par les élèves, choisi par les enseignants
Baptisé, avant les travaux,

bloc « primaire », le nouveau bâtiment se devait encore d'être nommé à bon escient, à l'instar d'autres endroits de l'établissement scolaire. Après réflexion, la direction a décidé de solliciter les élèves et les professeurs. « Nous avons décidé d'impliquer les acteurs du quotidien de notre école, confie le directeur. Nous avons demandé aux élèves de nous proposer des noms et les enseignants ont voté. C'est le nom "L'Envolée" qui a été choisi. Un nom parfait pour une école dont le but premier est de développer l'autonomie de ses élèves, de leur apprendre à voler de leurs propres ailes. Nous sommes convaincus que cette nouvelle infrastructure sera un des éléments qui contribuera à atteindre cet objectif. »

Président du pouvoir organisateur, Jean-Marie Gyselinx s'est également félicité du « relookage » de l'école primaire. Un projet qui aura mis plus d'une décennie pour être mené à bien et dont le coût s'est élevé à 1 300 000 €, dont 600 000 € sur fonds propres, le reste étant subsidié. « J'imagine que c'est un soulagement pour le personnel en-

seignant qui y voit la juste récompense de sa patience », explique Jean-Marie Gyselinx qui rappelle aussi que, en matière d'infrastructures, la stratégie du PO, qu'il préside, s'inscrit résolument dans la perspective d'une école de qualité, ouverte à tous, au service de ceux qui la fréquentent et soucieuse d'un espace de vie harmonieux. L'Envolée est à tout le moins une belle illustration de cette stratégie.

JEAN-FRANÇOIS LAHAUT



Baptisé « L'Envolée », le nouveau bâtiment des primaires est opérationnel depuis peu.

Dix fois plus qu'en 1860

Lors de son ouverture, le 2 mai 1853, l'école Saint-Louis, qui se trouvait dans l'ancien couvent des Ursulines, rue des Fossés (actuelle rue Émile Cuvelier), comptait 42 élèves et trois éducateurs. En 1854, l'école s'installa dans l'ancien hôtel de Ponty situé au n° 21 de la Grande Place (place Marché Saint-Rémy).

Il faudra attendre le 29 avril 1859 pour que François-Joseph Debras, agissant pour la société de Saint-Louis, passe un contrat d'achat d'une propriété, d'une superficie de 91 ares, située au n° 3 de la rue Neuve, l'actuelle rue Pépin. En 1860, un bâtiment sera érigé. L'école était fréquentée alors par 195 élèves. Quelque 160 ans plus tard, l'Institut Saint-Louis compte environ 2 000 élèves, écoles primaire et secondaire confondues.



« Depuis lors, on a beaucoup acquis et construit pour faire de Saint-Louis ce qu'il est aujourd'hui », confie Jean-Marie Gyselinx qui ne cache pas non plus que d'autres projets devraient encore être concrétisés dans un avenir proche. J.-F.L.T